



CES HOMMES QU'ON ABAT

CES hommes que l'on abat, que les intolérances assassinent, pour que les luttes politiques soient abolies par le fer, pour que cesse — faute de combattants — le combat contre l'immobilisme, ces hommes ne furent pas si différents des autres, eux que la mort grandit, alors qu'en eux elle nie toute idée.

Ces hommes que l'on abat pour faire l'exemple de la terreur brune ou noire, religieuse et politique, pour assujettir à jamais la raison (les raisons de vivre), ces hommes furent cependant des voix d'espérance.

La main qui égorge s'arme de rancoeur, de celle qui tue aujourd'hui dans le Liban des fanatismes. Dérisoire reste le verbe quand par la balle, il n'y a plus de lendemains — fussent ceux qui déchantent — quand il n'y a que le passé.

C'est pourtant la pensée d'hier, et de toujours, qui est déshéritée, quand même elle agiterait des mains sales. Est-ce pour cela qu'ils veulent lui mettre le voile?

Il n'y a plus d'idéal. L'instinct de conservation seul. Pour sauver l'homo sapiens, la fuite en avant. La raison. Encore la raison qui, contre les balles, dans le deuil, empêche que les pages écrites dans le sang soient noircies par les séculaires autodafés, ou blanchies par la résurgence totalisante de l'archaïsme.

Mourir cela n'est rien, mais vieillir... C'est un peuple entier qu'ici on veut vieillir.

Samir Kassir



Id-Reference	80-Pr-000572
Media (Support)	HC
Title	CES HOMMES QU'ON ABAT
Subtitle	
Section	
Language	Français
Source	L'Orient – Le Jour
Page	
Date	
Author	Samir Kassir
Co-Author	
Keywords	
Persons	
Locations	Liban
Dates	
Themes	Intolérances – combat – combattants – immobilisme – terreur.religieuse – terreur.politique – Liban – s'armer.rancoeur – fanatismes – voile – raison – raison.vivre – balles - peuple
Subject	